

10. Fernand au café

Les croissants

Fernand s'installe à la terrasse d'un café. Un garçon. Un client.

FERNAND. — Garçon, s'il vous plaît! Je voudrais un café-crème avec deux croissants.

LE GARÇON. — Je m'excuse, monsieur, on n'a plus de croissants.

FERNAND. — Ah! Ben, ça ne fait rien. Vous allez me donner tout simplement un café alors, un petit café, avec deux croissants.

LE GARÇON. — Mais... Je me suis mal exprimé. Je viens de vous dire que nous n'avons plus de croissants. On s'est laissé surprendre, ce matin, et on n'a plus du tout de croissants.

FERNAND. — Ah! Ça change tout, alors là! Ça change tout! Tenez, je vais prendre autre chose, alors. Donnez-moi un petit verre de lait. Vous avez du lait? Eh bien, donnez-moi un verre de lait, alors, avec deux croissants.

LE GARÇON. — Je viens de vous dire que nous n'avions plus de croissants! Les brioches, oui, mais les croissants, non. C'est terminé les croissants!

FERNAND. — Faut pas vous énerver pour ça! Mais ça fait rien! Écoutez, je vous félicite de votre conscience professionnelle... je prendrai autre chose, n'importe quoi. Je suis pas le client embêtant, moi : je prendrai ce que vous voulez, je

Fernand au café

peux pas mieux vous dire! Je sais pas, moi, du thé, du chocolat au lait... Vous avez du thé? Donnez-moi une petite tasse de thé, alors, avec deux croissants.

(Un client interpelle Fernand.)

LE CLIENT. — Mais dites donc, vous en avez pour longtemps à embêter ce garçon, vous, là?

FERNAND. — Hein?

LE CLIENT. — Ça fait dix minutes que je vous observe, depuis le début. Qu'est-ce qui vous prend d'embêter un garçon pendant son travail?

FERNAND. — Je vous connais pas, vous! Je suis client, hein! J'ai bien le droit de commander ce que je veux, moi! Je m'occupe pas de ce que vous commandez, vous! Un client il a le droit...

LE CLIENT. — Ah! Vous êtes client! Moi aussi je suis client. Taisez-vous, monsieur. Vous devriez avoir honte d'embêter un garçon pendant son travail. Taisez-vous. *(Se tournant vers le garçon :)* Laissez-moi vous dire que vous avez de la patience. Parce que moi, garçon, si j'avais été à votre place, il y a longtemps que j'aurais pris les deux croissants et que je les lui aurais foutus sur la gueule.

Le raciste

Un ivrogne entre en titubant dans un bar Noir.

L'IVROGNE. — Qu'est-ce que c'est qu'un bar? C'est le bar du Bon Accueil, mais de là... J'avais m'adresser à celui du milieu... Y a trois barmen, dis! Barman!

LE BARMAN. — M'sieur.

L'IVROGNE. — Donnez-moi un rouge.

LE BARMAN. — Mais, monsieur, ça y a quinze ans que je suis barman, j'ai titubé, mais comme vous, jamais! J'ai servi, monsieur, qu'ici il n'y a pas trois barmen.

L'IVROGNE. — Mais faut pas vous en faire, man tout seul, donnez-moi trois rouges.

LE BARMAN. — Mais, monsieur, je ne peux pas. Ce serait contre l'humanité. Je ne peux pas servir un rouge à quelqu'un de noir.

L'IVROGNE. — J'veus dis...

LE BARMAN. — Mais, monsieur, je ne peux pas servir un rouge à un noir!

L'IVROGNE. — Et c'est pour ça que vous ne pouvez pas servir? Vous êtes raciste? Hein?